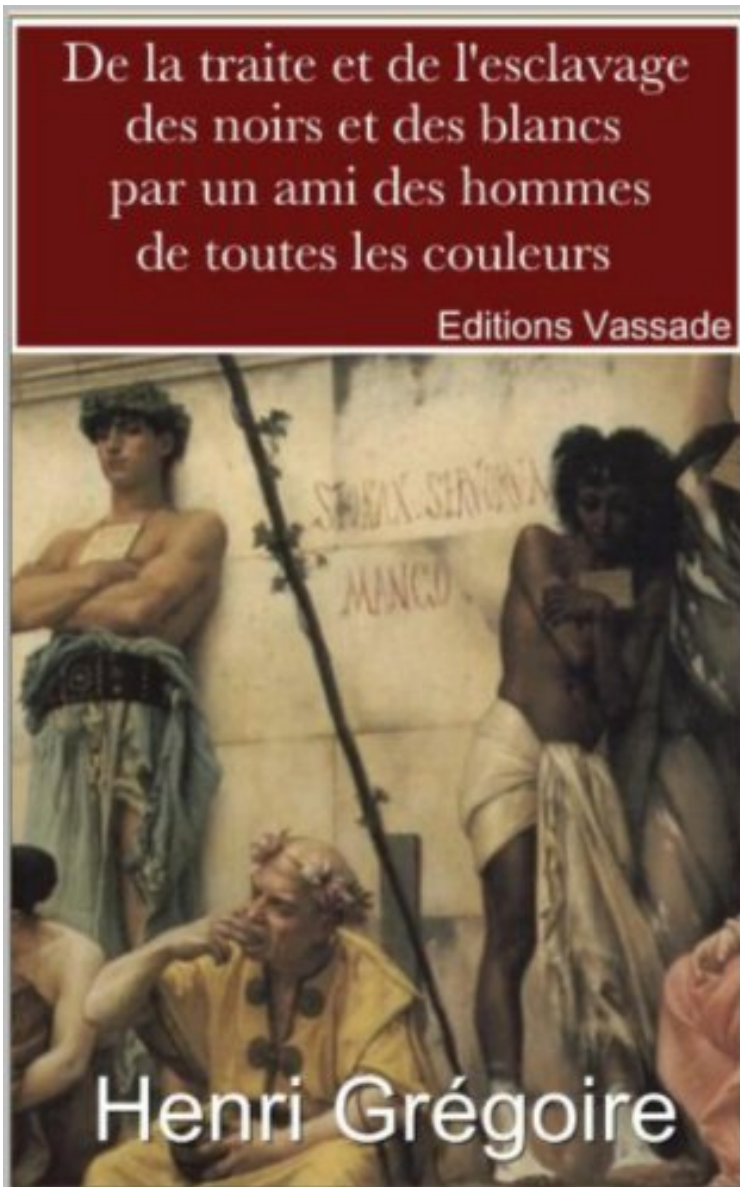


[Ebook pdf] File size: 76.Mb

De la traite et de l'esclavage des Noirs et des Blancs par un ami des hommes de toutes les couleurs



Par Henri Grégoire
ePub | *DOC | audiobook | ebooks |
Download PDF

Détails sur le produit Rang parmi les ventes : #366768 dans eBooksPublié le: 2013-09-16Sorti le: 2013-09-16Format: Ebook Kindle

[Ebook pdf] De la traite et de l'esclavage des Noirs et des Blancs par un ami des hommes de toutes les couleurs

Par Henri Grégoire : De la traite et de l'esclavage des Noirs et des Blancs par un ami des hommes de toutes les couleurs
before purchasing it in order to gauge whether or not it would be worth my time, and all praised De la traite et de l'esclavage des Noirs et des Blancs par un ami des hommes de toutes les couleurs:

Download

Read Online

Description :

Présentation de l'éditeurCe livre est parfaitement mis en page pour une lecture sur Kindle.Extrait :Dans les désastres de Saint-Domingue, des forfaits pouvantables ont été commis par des hommes de toutes les couleurs; mais des Blancs seuls appartient l'invention infernale d'avoir tiré grands frais, de Cuba, des meutes de chiens

dvorateurs, dont l'arrivée fut célèbre comme un triomphe. On irrita, par une dite calculée, la voracité naturelle de ces animaux; et, le jour où l'on fit, sur un Noir attaché à un poteau, l'essai de leur empressement à vorer, fut un jour de solennité pour les Blancs de la ville du Cap, réunis dans des banquets préparés autour de l'amphithéâtre, où ils jouirent de ce spectacle digne de cannibales. Comparez ici la conduite des Blancs, qui se disent civilisés et chrétiens, avec celle des esclaves, qui, la plupart, avaient été privés des ressources de l'éducation et des lumières de l'évangile, et voyez qui reste l'avantage du parallèle.

Extrait du discours d'inauguration de la place de l'Abbé Gergoire par Aimé Césaire : Un jour, Sainte-Hélène, parlant d'un prêtre français qui les puissants du jour n'épargnaient pas les tracasseries, Napoléon disait : S'ils le chassent de France, il doit aller se réfugier à Saint-Domingue. L'ami, l'avocat, le pangyriste des Noirs sera un dieu, un saint parmi eux. Qui était donc cet homme, ce Blanc, ce prêtre que les Noirs, au sentiment de Napoléon, devaient considérer comme un dieu ? Il s'agissait de l'homme qui la municipalité et le peuple de Fort-de-France rendent aujourd'hui un solennel hommage : Henri Gergoire, ancien évêque de Blois. Henri Gergoire, qui se nommait lui-même l'ami des hommes de toutes les couleurs. Henri Gergoire, universellement connu et respecté sous le nom d'Abbé Gergoire. Il n'est pas facile de lui rendre hommage. C'est un gant qui dépasse toutes les toises. Pas facile de le camper, il débordait tous les cadres. Pas aisé non plus de le saisir tant il est multiple. Parler de lui, même, n'est pas commode : il faudrait raconter presque toute la Révolution. Homme politique, homme d'église, professeur, agronome, ethnographe, bâtisseur d'écoles et d'universités, toujours à la pointe, on le retrouve en chacune des salles de cette Révolution à laquelle il contribua si puissamment. On le retrouve chaque fois qu'une idée hardie est défendue, une pensée neuve à promouvoir, une méthode nouvelle à lancer, une attitude énergique à prendre. Homme d'avant-garde, il fut chantre de la démocratie, dont il prononça quelques-uns des mots-matres, et surtout champion de la fraternité humaine. Que Gergoire, pendant plus de quarante ans, ait fait de la question coloniale son affaire ; des souffrances endurées par les Nègres sa passion, de la lutte contre l'esclavage et le colonialisme sa lutte, il y a déjà quelque chose qui frappe et meut. Car il ne saurait être question, ici, d'influence du milieu, ni de déterminisme géographique. L'abbé n'est point de Nantes, ni de Bordeaux ; il n'est pas un habitué du commerce des Indes ; il n'est pas non plus un soldat, ni un marin, ces hommes ouverts sur le large. Terrien jusqu'au bout des ongles, paysan, lorrain, rien, dans ce grand drame qui l'occupera toute sa vie, ne le préparait à être acteur. Rien, sinon son immense culture. Rien, sinon son imagination, sa puissance de sympathie sans limites. Rien, dans sa vie, sinon, peut-être, le fait d'avoir vu Metz, où il eut le temps de plonger son regard dans le ghetto et d'en rapporter la première analyse matérialiste de la question juive que l'on connaisse. Est-il moyen de rendre les Juifs plus utiles et plus heureux en France ?

Présentation de l'auteur Ce livre est parfaitement mis en page pour une lecture sur Kindle. Extrait : Dans les désastres de Saint-Domingue, des forfaits épouvantables ont été commis par des hommes de toutes les couleurs; mais des Blancs seuls appartient l'invention infernale d'avoir tiré grands frais, de Cuba, des meutes de chiens vorateurs, dont l'arrivée fut célèbre comme un triomphe. On irrita, par une dite calculée, la voracité naturelle de ces animaux; et, le jour où l'on fit, sur un Noir attaché à un poteau, l'essai de leur empressement à vorer, fut un jour de solennité pour les Blancs de la ville du Cap, réunis dans des banquets préparés autour de l'amphithéâtre, où ils jouirent de ce spectacle digne de cannibales. Comparez ici la conduite des Blancs, qui se disent civilisés et chrétiens, avec celle des esclaves, qui, la plupart, avaient été privés des ressources de l'éducation et des lumières de l'évangile, et voyez qui reste l'avantage du parallèle.